

Télécharger les données au format tableur

# Remontée des prix, mais hausse des coûts de production

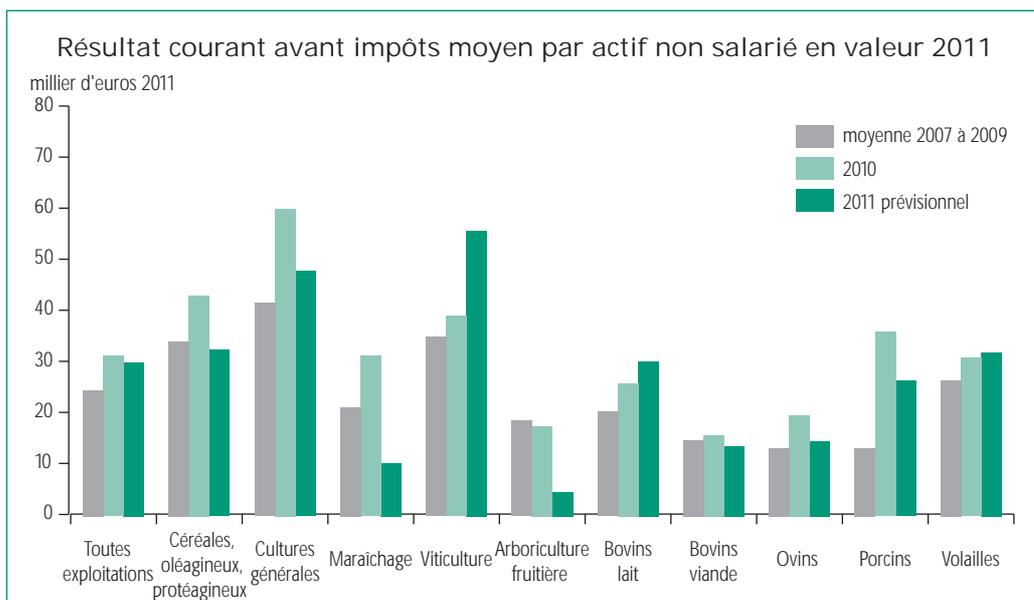
Après une forte remontée en 2010, le revenu agricole moyen par actif s'établirait à 30 200 euros par actif en 2011. Malgré la bonne tenue des prix et une activité dynamique, la hausse des coûts de production pénalise le revenu des productions végétales comme des productions animales.

Après le redressement de 2010, le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations connaît une légère inflexion à la baisse (- 3,6 % en euros constants) en 2011, année marquée par la sécheresse du printemps. Calculé en moyenne lissée sur les trois dernières années, le revenu serait en hausse de 6 % par rapport à la période précédente, après le fort redressement intervenu en 2010. Ce redressement tendanciel ne permet toutefois pas de retrouver le niveau moyen des années 2006 à 2008. L'année 2011 est marquée par la forte croissance des

coûts de production, liée à la flambée des cours des matières premières de 2010 et à la hausse continue des prix des produits pétroliers depuis le milieu de l'année 2009. Cette hausse des coûts des consommations intermédiaires pèse sur le revenu de l'ensemble des exploitations. Les exploitations tournées vers les productions végétales ont eu, en 2011, des dépenses accrues en engrais. Dans le secteur de l'élevage, le coût de l'alimentation animale, bien que stabilisé en fin d'année, pénalise le revenu. Mais il est compensé par une évolution favorable des prix dans l'élevage bovin laitier et l'élevage avicole. La sécheresse du printemps a également provoqué des achats supplémentaires d'aliments ou de fourrages variables selon les régions. L'évaluation des effets de ces coûts est encore provisoire de même que les montants des indemnités attribuées dans le cadre des procédures de gestion des risques.

## Baisse des rendements céréaliers sauf pour le maïs

Après avoir atteint 47 700 euros en 2010, le résultat courant avant impôts des exploitations de grandes cultures se replierait à 37 300 euros en 2011. Outre le coût des engrais et de l'énergie, le recul du revenu traduit



Source : SSP - Agreste - Rica et comptes nationaux par catégorie d'exploitations

> l'impact de la baisse des rendements de la plupart des céréales à la suite de la sécheresse du printemps 2011. En revanche, la production de maïs progresse, favorisée par la pluviométrie estivale. La stabilisation des prix aux niveaux élevés de 2010 conduit globalement à une stabilité des recettes face à des coûts de production en hausse.

### Mauvaise année pour les fruits et les légumes, amélioration en viticulture

La baisse tendancielle du résultat courant avant impôts des exploitations fruitières et légumières se prolonge en 2011. L'évolution lissée en moyenne sur trois ans conduit à des baisses du revenu de ces exploitations respectivement de 39 % et de 16 %. Les conditions climatiques inhabituelles ont affecté à la fois les calendriers de production et les conditions de commercialisation des fruits et des légumes d'été. De plus, les conséquences de la crise de la bactérie *E. Coli* se

sont étendues en début de campagne à toutes les productions. Dans ce contexte, les prix de l'ensemble des légumes baissent de 11 %, ceux des fruits de 8 %. Malgré les mesures exceptionnelles décidées au plan national et européen, le revenu des arboriculteurs chuterait en 2011 pour s'établir à 9 800 euros par actif en moyenne sur les années 2009 à 2011, mais avec de fortes dispersions selon les exploitations. Celui des exploitations maraîchères s'élèverait à 20 300 euros sur la même période. Le niveau des vendanges est supérieur au niveau faible de 2010. La relance des exportations de vins, initiée en 2010, se poursuit en 2011. Elle contribue à l'amélioration des prix. Les coûts de production augmentent modérément. En conséquence, le revenu des exploitations viticoles qui avait atteint un bas niveau en 2009, avec de fortes disparités régionales, continuerait à se redresser nettement dans l'ensemble en 2011.

### Situations contrastées pour les élevages d'herbivores

Les coûts de production enregistrent une hausse sensible dans tous les élevages d'herbivores. La hausse des prix des céréales a, en effet, provoqué dès la fin de l'année 2010, une envolée des prix des aliments composés qui se répercute pleinement en 2011. Le surcroît d'achats d'aliments pour bovins pour faire face à la sécheresse du printemps a été très net au second trimestre mais s'est ralenti ensuite. En moyenne sur l'année, le volume des achats est stable mais probablement avec de fortes disparités régionales. Face à cet accroissement des charges, les situations sont nuancées. La collecte laitière progresse dans un contexte relativement favorable. Le prix du lait a amorcé une remontée en avril 2010. Il croît de 8 % sur l'année civile 2011 en liaison avec la hausse des prix des produits laitiers industriels. La hausse du chiffre d'affaires permet ainsi de compenser celle

Pour en savoir plus...

■ « L'agriculture en 2011 en France et en Europe », Insee première n° 1383, décembre 2011

Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 20 décembre 2011, en ligne sur le site [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Résultat courant avant impôts par actif non salarié : niveaux courants et évolutions en valeur réelle<sup>1</sup> selon les catégories d'exploitations

	Valeurs annuelles moyennes en millier d'euros courants				Évolution des moyennes triennales en % annuel			Valeurs triennales moyennes en millier d'euros 2011	
	2008	2009	2010	2011	« 2011 »/« 2010 »	« 2011 »/« 2008 »	« 2011 »/« 2002 »	« 2002 » <sup>2</sup>	« 2011 » <sup>2</sup>
<b>Ensemble des moyennes et grandes exploitations</b>	<b>25,3</b>	<b>14,2</b>	<b>30,9</b>	<b>30,2</b>	<b>+ 5,9</b>	<b>- 4,4</b>	<b>- 0,1</b>	<b>25,6</b>	<b>25,4</b>
Céréales, oléagineux, protéagineux	35,9	9,6	42,5	32,6	- 4,7	- 10,6	+ 1,7	24,5	28,5
Cultures générales	45,7	21,2	59,3	48,0	+ 0,8	- 3,7	+ 2,6	34,3	43,3
<b>Ensemble grandes cultures</b>	<b>39,0</b>	<b>13,2</b>	<b>47,7</b>	<b>37,3</b>	<b>- 2,7</b>	<b>- 8,2</b>	<b>+ 1,9</b>	<b>28,0</b>	<b>33,1</b>
Légumes et champignons	21,2	18,8	31,0	10,4	- 15,8	- 5,6	- 5,5	33,9	20,3
Fleurs et horticulture diverse	19,1	16,0	21,8	9,9	- 16,7	- 8,7	- 5,0	25,6	16,2
<b>Ensemble maraichage et horticulture</b>	<b>20,0</b>	<b>17,3</b>	<b>26,1</b>	<b>10,1</b>	<b>- 16,1</b>	<b>- 6,8</b>	<b>- 5,1</b>	<b>29,0</b>	<b>18,1</b>
Viticulture	36,0	25,9	36,4	55,1	+ 21,9	+ 1,9	- 0,3	41,7	40,6
Arboriculture fruitière et autres cultures permanentes	22,7	6,8	17,4	4,7	- 38,9	- 28,0	- 10,3	25,9	9,8
Bovins lait	22,6	11,4	25,8	30,3	+ 11,6	- 1,5	+ 1,1	20,6	22,7
Bovins viande	13,1	11,9	15,6	13,7	+ 0,6	- 10,8	- 4,6	21,4	13,9
Bovins mixtes	20,1	10,9	23,2	25,1	+ 8,0	- 5,1	+ 0,0	20,0	19,9
Ovins et caprins	11,3	11,8	19,5	14,7	+ 7,1	+ 1,4	- 0,8	16,7	15,5
Porcins	10,0	19,5	35,6	26,5	+ 24,4	+ 6,4	- 2,6	35,0	27,5
Volailles	23,3	23,1	30,5	32,1	+ 10,3	+ 2,5	+ 2,1	24,0	28,9
<b>Ensemble élevages hors sol</b>	<b>19,9</b>	<b>19,7</b>	<b>31,4</b>	<b>30,0</b>	<b>+ 13,2</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>+ 0,5</b>	<b>26,2</b>	<b>27,4</b>
Polyculture, polyélevage	24,1	10,8	30,4	27,7	+ 4,4	- 4,9	+ 0,5	22,1	23,2

1. Déflatée par l'indice du prix du produit intérieur brut (PIB).

2. Moyenne triennale affectée à l'année indiquée (« 2011 » : moyenne des résultats 2009, 2010, 2011 affectée à 2011). L'évolution « 2011 »/« 2010 » correspond à l'évolution entre les moyennes des années 2008 à 2010 (« 2010 ») et 2009 à 2011 (« 2011 »).

## La révision des résultats du Rica liée à la nouvelle typologie des exploitations

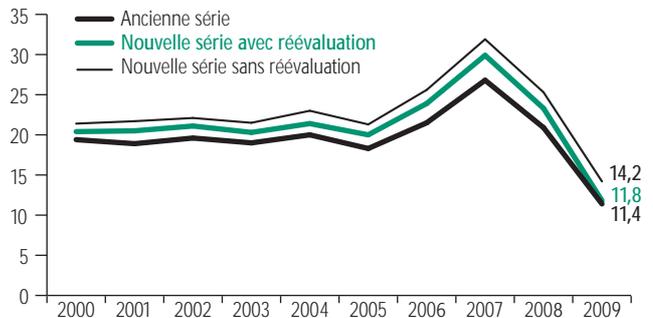
■ À partir de l'exercice comptable 2010, les résultats du réseau d'information comptable agricole (Rica) sont présentés selon la **nouvelle typologie des exploitations agricoles**, en cohérence avec ceux du recensement agricole 2010. Cette évolution a nécessité un recalcul de l'ensemble des résultats comptables sur les années précédentes afin d'éviter des ruptures de séries. Cette évolution s'accompagne d'une **nouvelle convention comptable concernant le calcul des dotations aux amortissements**.

■ Le Rica est une opération européenne et ses résultats peuvent être dépendants des taux d'inflation différents entre pays. Afin d'assurer une cohérence entre les données comptables annuelles relevées dans les exploitations et le calcul des dotations aux amortissements, une réévaluation des bilans était appliquée dans les États membres, y compris en France. Cette procédure a été abandonnée au niveau européen. Les résultats du Rica français sont donc désormais calculés sans réévaluer les bilans, avec pour conséquence mécanique une diminution de la valeur des dotations aux amortissements et une augmentation du résultat courant avant impôts (RCAI). Cette procédure rend les résultats du Rica totalement cohérents avec les règles comptables appliquées en

France. En moyenne sur les années 2005 à 2009, l'écart entre les anciennes et les nouvelles données comptables est d'un peu moins de 4 000 euros par actif, dont la moitié due à l'application de la nouvelle typologie.

### RCAI moyen par actif non salarié : comparaison entre ancienne et nouvelle série

en millier d'euros



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

> du coût de l'alimentation animale. Le revenu des éleveurs laitiers continuerait donc à se redresser en 2011 pour atteindre 30 300 euros par actif. La situation est moins favorable pour les éleveurs de bovins viande compte tenu de l'incidence de la hausse des charges. La production augmente en valeur en raison de la hausse des prix, tirée par les exportations à la suite de l'ouverture de nouveaux marchés vers les pays tiers. Soutenu par les nouvelles aides mises en place en 2010 et les indemnités de la sécheresse, le résultat courant avant impôts des producteurs de viande bovine atteindrait 13 700 euros, avant toutefois prise en compte du solde des indemnités au titre des calamités, d'ores et déjà décidées mais qui ne seront versées qu'en janvier 2012. Mais on devrait assister à de fortes disparités selon les

régions, diversement affectées par les effets de la sécheresse. La situation devrait être plus favorable pour les producteurs d'animaux finis que pour les producteurs de brouillards dont les prix se sont redressés plus tardivement. Le scénario est assez similaire pour les éleveurs d'ovins. La production en valeur bénéficie de la fermeté des prix. Mais la hausse des coûts excède celle de la valeur de la production. Leur revenu s'inscrirait en recul en 2011 à 14 700 euros par actif.

### Revenu en hausse pour l'aviculture, baisse en élevage porcin

Sur la dernière période triennale, le résultat courant avant impôts de l'ensemble des producteurs hors sol progresserait de 13 %. Celui des aviculteurs atteindrait 32 100 euros par actif en 2011, rejoignant son niveau de 2007.

La valeur de la production de volailles augmente de 15 % essentiellement sous l'effet de la hausse des prix. Cette hausse sensible traduit la répercussion de l'augmentation des coûts de production, notamment de l'alimentation animale, facilitée par la forte structuration de la filière. La situation des éleveurs porcins est moins favorable. La demande extérieure tire les prix du porc à la hausse. La valeur de la production s'accroît, mais sans compenser le renchérissement du prix de l'alimentation des animaux. En conséquence, le revenu des exploitations porcines se replierait à 26 500 euros en 2011, valeur toutefois supérieure aux bas niveaux de 2007 et 2008.

Éliane Le Rey,  
Thierry de Corlieu

SSP - Bureau des statistiques  
sur les productions  
et les comptabilités agricoles

## Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis sur le **champ des exploitations agricoles métropolitaines considérées comme moyennes et grandes sur la base de la valeur de leur production brute standard (PBS). On considère qu'une exploitation est moyenne ou grande si sa PBS dépasse 25 000 euros**. La méthode de calcul repose sur une exploitation des résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica) qui

constituent la référence pour les années passées. Ces résultats sont actualisés à l'année en cours en utilisant les mêmes indices conjoncturels que le compte national de l'agriculture. L'indicateur d'évolution du revenu retenu est le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié, exprimé en termes réels.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 20 décembre 2011.

## Les résultats du Rica en 2010

### Amélioration des résultats mais augmentation des disparités

■ En 2010, après deux années de forte baisse, le résultat courant avant impôts (RCAI), avec 30 900 euros en moyenne par actif non salarié, se redresse pour revenir à un niveau proche de celui obtenu en 2007, le plus élevé de la décennie. Dans un contexte redevenu favorable, 78 % des exploitations améliorent leur RCAI par rapport à 2009. L'amélioration est observée dans toutes les orientations. Elle bénéficie à plus de 85 % des exploitations en grandes cultures et bovins lait notamment, mais après des niveaux très faibles en 2009. L'évolution positive du RCAI ne concerne que 63 % des exploitations en bovins viande et en viticulture.

■ La part des exploitations avec un RCAI négatif, après avoir dépassé 22 % en 2009, retrouve, avec 9 % en 2010, un niveau habituel. Les exploitations déficitaires sont cependant relativement nombreuses dans l'arboriculture fruitière (24 %), la viticulture (17 %) et l'élevage bovin à viande (13 %). Même avec une conjoncture favorable en 2010, la part des exploitations à faible revenu (moins de 10 000 euros par actif) reste relativement élevée (22 % mais contre 46 % en 2009). Parmi les revenus élevés en 2010, le RCAI par unité de travail annuel non salarié

(Utans) dépasse 50 000 euros dans plus de 18 % des exploitations. Cette proportion qui était en moyenne de 12 % sur les années 2000 à 2006 a atteint un niveau exceptionnel en 2007 (20 %) pour retomber à 7 % en 2009.

■ L'ampleur des disparités individuelles du revenu annuel, après une diminution en 2009, s'accroît. En 2010, l'intervalle interquartile (écart entre les 25 % d'exploitations aux revenus les plus élevés et les 25 % les plus faibles) du RCAI par Utans s'élève à 29 800 euros, chiffre proche de celui de 2007 (31 600 euros) alors qu'il était en moyenne de 23 100 euros au cours de la période 2001 à 2005. En 2007 et 2010, le niveau moyen du revenu a été tiré à la hausse par son niveau exceptionnellement élevé en grandes cultures. Mais au sein même des exploitations de grandes cultures, les disparités de revenu sont parmi les plus élevées de toutes les spécialisations en raison notamment de tailles d'exploitations très différentes. L'écart interquartile du RCAI par actif non salarié en 2010 est ainsi de 39 000 euros en céréales et oléoprotéagineux (Cop) et de 54 000 euros en autres grandes cultures.

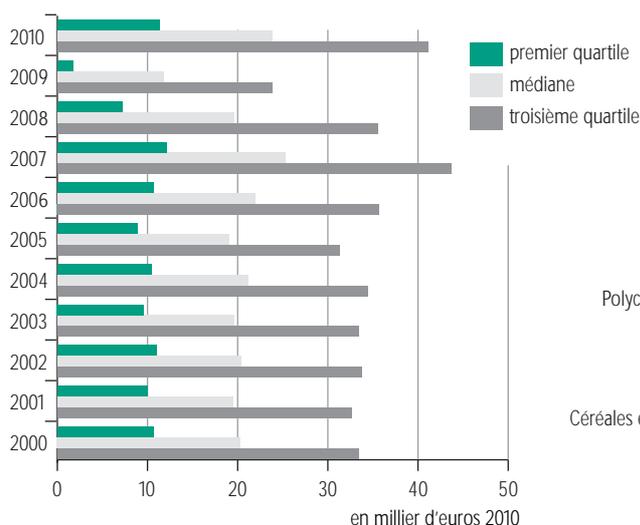
### Indicateurs de dispersion du revenu des exploitations agricoles (%)

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Part des exploitations avec un RCAI en progression	45,1	54,1	44,7	55,2	42,6	58,7	60,8	36,0	31,9	78,4
Part des exploitations avec un RCAI par Utans supérieur à 50 000 euros	10,8	10,7	11,1	11,5	9,3	13,0	19,9	14,9	6,7	18,2
Part des exploitations avec un RCAI négatif	8,9	8,2	9,2	8,4	11,3	8,7	9,0	14,1	22,2	9,1
Marge RCAI / Produits courants <sup>1</sup>	20,7	21,1	20,5	21,1	19,2	21,4	24,2	18,7	11,5	22,0

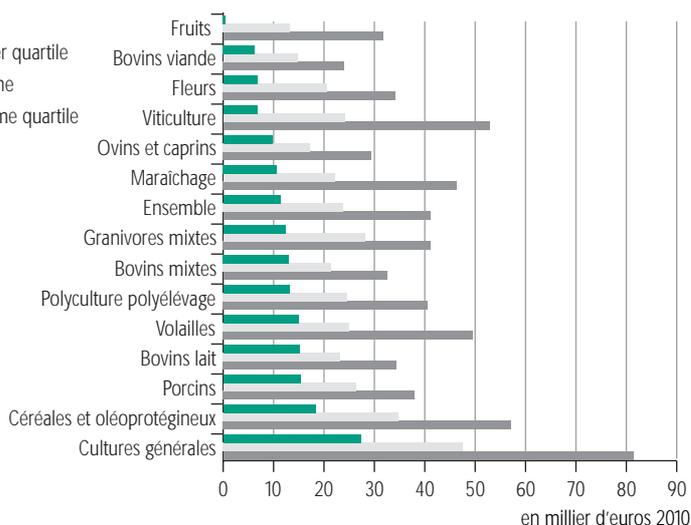
1. Produits courants = somme des produits bruts de l'ensemble des productions + subventions.

Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

#### Disparité du résultat courant avant impôts par Utans depuis 2000



#### Disparité du résultat courant avant impôts par Utans en 2010 selon l'orientation



Note de lecture : en 2010, 25 % des exploitations ont un revenu par actif inférieur à 11 300 euros (1<sup>er</sup> quartile), 50 % en dessous de 23 800 euros (médiane) et 75 % en dessous de 41 000 euros (3<sup>e</sup> quartile).

Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations